

LE COURRIER DU CHIEUR

Pierre-Marcel Revaz
venu parti



us le clamez haut et fort, le départ précipité de la pré- sence du Groupe Mutuel, annoncé di matin, n'a rien à voir avec enquête de l'Autorité fédérale surveillance des marchés financiers (Finma). Deuxième coïn- cidence inouïe, tout le comité end la même porte que vous au ndemain de la votation sur la sse publique. «Nous voulions air à quelle sauce nous allions e mangés», déclariez-vous au uvelliste» (30.09.14). Grâce, partie, aux moyens que vous ez investis dans la campagne, us ne serez pas croqués. Les surés, eux, n'en finiront pas trinquier.

é en 1993, le Groupe Mutuel chait l'an dernier 1,21 mil- ion d'affiliés à l'assurance de se et un chiffre d'affaires de 4 milliards. Il emploie près de 100 personnes, il est numéro un l'assurance maladie en Suisse ande, troisième au plan natio- l. Votre ami Pascal Couchepin ourait bien vu, à l'époque, ester la seule et unique caisse ladie du pays.

ous n'aimiez pas apparaître dans es médias, laissant ce rôle à es Seydoux. Vous avez été, en avanche, très actif dans les roupes d'intérêts qui dictent la olitique de la santé au Palais édéral. Quand les dirigeants es autres caisses publiaient eurs salaires, vous avez tou- urs refusé de confirmer que le tre tournait autour du mil- ion. Une motivation de plus dans tre combat contre le projet de sse unique en 2007: il pré- yait d'indexer les primes sur e revenu...

Jean-Luc Wenger

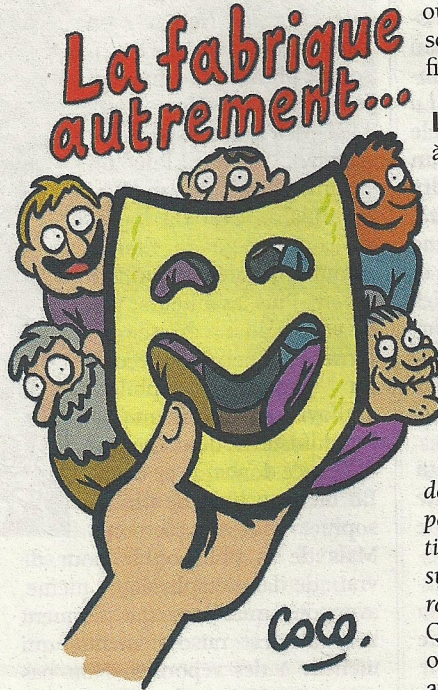
Complètement Fadak!

FABRIQUE À BRAC A Lausanne, des optimistes acharnés ont ouvert un centre dédié à l'art, au social et à la santé. Ou comment faire autrement avec les autres.

Une idée, un souhait qui trotte dans la tête. Depuis des années, ces trois humanistes rêvaient d'agir contre l'exclusion sociale en ouvrant, à Lausanne, plus précisément dans le quartier de Bellevaux, un centre dédié à l'art et à l'humain. Une douce utopie longtemps discutée, ressassée et, depuis mars dernier, réalisée.

La découverte de locaux sis route Aloys-Fauquez 28, une ancienne banque, a tout rendu possible: 430 mètres carrés, sorte de mystérieux labyrinthe parsemé de corridors, de coffre-fort et de pièces biscornues, qu'il a fallu aménager. Mus par une débordante motivation et un sens esthétique certain, les art-thérapeutes Katia Delay Groulx et Violaine Knecht, ainsi que le musicothérapeute Daniel Groulx, ont magistralement pris possession des lieux. Quelques coups de pinceau et de marteau, et les mornes bureaux ont fait place à un étonnant foisonnement d'ateliers et de salles dédiés à l'écriture, au théâtre, à la musique et autres formes d'expression créatrice.

Ainsi est née LaFadak, sobriquet de «Fabrique Autrement d'Aloys K.». A partir de cet automne, il ne reste plus qu'à la faire fonctionner. Mais concrètement, qu'est-ce qu'on y fabrique? «Même si nous l'appelons fabrique de poésie, on n'y produit



pas de la poésie au sens littéral, mais du poétique. Ce que l'on souhaite, c'est relier les êtres et porter une attention particulière à la beauté, à la douceur», explique Katia Delay Groulx. En d'autres termes, tout un catalogue d'animations, de formations, de séminaires, de séances individuelles, d'interventions et d'événements urbains permettra de se réunir, de communiquer et de créer. «Les étapes du processus de création sont bienfaisantes, elles

nous changent et, comme nous le croyons tous, elles peuvent changer les choses», précise la thérapeute. Tel cet atelier de théâtre masqué, où le participant conçoit et réalise son masque, travaille le jeu et, enfin, s'exprime publiquement.

Les activités sont-elles ouvertes à tous? «Certaines s'adressent à un public en particulier alors que d'autres visent à une mixité sociale, culturelle, générationnelle. LaFadak accueille donc tout le monde: enfants, ados, adultes, personnes âgées, migrants, handicapés et tous ceux qui ont envie de venir créer du sens et du lien avec nous.» Mais combien ça coûte? «Malgré notre engagement bénévole et le soutien de mécènes, nous demandons une petite participation pour chaque activité. Pour l'avenir, nous comptons sur certaines subventions et collaborations...»

Quitter sa solitude, sa tristesse, son isolement le temps d'une rencontre artistique et sociale, se frotter à la création et à l'échange sous l'œil d'aimables professionnels, voilà qui semble plus sympathique qu'une séance chez le psy ou qu'un cours de crochet pour troisième âge.

Au cœur d'un quartier lausannois, LaFadak est une belle idée dans un monde sans cœur qui ne fait pas de quartiers. **Alinda Dufey**

La Fabrique Autrement d'Aloys K., route Aloys-Fauquez 28, 1018 Lausanne, tél. 021 646 30 28, www.lafadak.ch

Le strip de Vincent

